



**HAL**  
open science

# Amharar Ilyass, L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Méridines (viie/xiiiie siècle). La profession de foi d'Abu 'Imran al-Jawra'i.

Sami Benkherfallah

## ► To cite this version:

Sami Benkherfallah. Amharar Ilyass, L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Méridines (viie/xiiiie siècle). La profession de foi d'Abu 'Imran al-Jawra'i.. *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 2024, 155 (1), <https://journals.openedition.org/remmm/20655>. 10.4000/remmm.20655 . halshs-04761177

**HAL Id: halshs-04761177**

**<https://shs.hal.science/halshs-04761177v1>**

Submitted on 30 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



---

AMHARAR Ilyass, *L'ash'arisme à Fès, des Almohades  
aux Méridines (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle) La profession de foi d'Abu  
'Imran al-Jawra'i*

Rabat, éd. Centre Jacques Berque, 2022

Sami Benkherfallah

---



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remmm/20655>

DOI : 10.4000/remmm.20655

ISSN : 2105-2271

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Ce document vous est fourni par Bibliothèque de l'Université d'Angers



SERVICE COMMUN  
DE LA DOCUMENTATION

Référence électronique

Sami Benkherfallah, « AMHARAR Ilyass, *L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Méridines (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle) La profession de foi d'Abu 'Imran al-Jawra'i* », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 155 (1/2024) | 2024, mis en ligne le 01 février 2024, consulté le 30 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/20655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remmm.20655>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# AMHARAR Ilyass, *L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Mérindines(vii<sup>e</sup>/xiii<sup>e</sup> siècle) La profession de foi d'Abu 'Imran al-Jawra'i*

Rabat, éd. Centre Jacques Berque, 2022

Sami Benkherfallah

---

## RÉFÉRENCE

AMHARAR Ilyass, *L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Mérindines(vii<sup>e</sup>/xiii<sup>e</sup> siècle) La profession de foi d'Abu 'Imran al-Jawra'i*, Rabat, éd. Centre Jacques Berque, sept 2022.

- 1 Ilyass Amharar est devenu depuis ces dernières années l'un des spécialistes (si ce n'est le seul) de l'acharisme maghrébin dans l'espace francophone. Agrégé d'arabe, il soutient une thèse en 2021 à Aix-Marseille Université, qu'il publiera en 2023 aux éditions Gorgias Press sous le titre : « Langage et théologie chez Abū Bakr Ibn al-'Arabī (543/1148) : les informations subtiles de la somme de théorie légale ». Depuis, il multiplie les événements scientifiques sur ces questions, notamment en collaboration avec le Centre Jacques Berque — auquel il est associé. Il organisa deux colloques internationaux : le premier en janvier 2022 sur « Le Qāḍī Abū Bakr Ibn al-'Arabī (m. 543/1148) : Parcours, héritage et transmission », le second en janvier 2023 sur « Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī, entre islamologie et sciences sociales ». Il initia également une série de séminaires au cours de l'année 2022-2023 (avec Fouad Ben Ahmad), toujours à Rabat, sur les études du *kalām*.
- 2 S'agissant de l'ouvrage à proprement parler — « L'ash'arisme à Fès, des Almohades aux Mérindines (vii<sup>e</sup>/xiii<sup>e</sup> siècle). La profession de foi d'Abu 'Imrān al-Jawra'ī » — il est le résultat d'une réflexion engagée dans deux articles parus aux *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales*. Le premier fut dédié « À la découverte d'un Aš'arite

maghrébin inconnu : Abū 'Imrān al-Ġawrā'ī et sa profession de foi ('*aqīda*) » (2020), le second s'intitulait « Encore sur Abū 'Imrān al-Ġawrā'ī et sa profession de foi ('*aqīda*) : nouvelles pistes et découverte d'un fragment inédit » (2022).

- 3 Les ambitions de l'auteur sont annoncées dès l'introduction. Ilyass Amharar entend décroiser l'étude de l'acharisme maghrébin aux seules figures pionnières de ce courant que sont : Ibn Tūmart (m. 1130) et al-Sanūsī (m. 1490). De même, il souhaite rendre visible ce texte qui présente un fort particularisme structurel<sup>1</sup>, le présentant, de fait, comme une œuvre exceptionnelle. Les nombreuses copies référencées à travers le monde attestent d'un fort ancrage et d'une large diffusion, non pas seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps puisque le dernier exemple identifié date à peine du siècle dernier (1923 - Institut Aḥmad Bābā à Bamako).
- 4 L'étude se fera donc au prisme d'un texte édité, traduit et commenté par Ilyass Amharar, dont un certain Abū 'Imrān al-Jawrā'ī semble avoir été l'auteur. Ses travaux viennent ainsi combler une lacune historiographique sur l'étude de la théologie acharite qu'il identifie comme « l'une des plus influentes chez les musulmans sunnites, et ce jusqu'à nos jours » (p. 11). L'ouvrage s'articule ainsi autour de six principaux chapitres<sup>2</sup> :
  - 5 (1) Tentative d'identification (pp. 17 à 24),
  - 6 (2) L'œuvre d'Abū 'Imrān al-Jawrā'ī (pp. 25 à 42),
  - 7 (3) Postérité du texte : attribution et diffusion (pp. 43 à 46),
  - 8 (4) Remarques sur l'édition (pp. 49 à 52),
  - 9 (5) Le texte et sa traduction (pp. 53 à 96),
  - 10 (6) Commentaire (pp. 97 à 110).
- 11 L'**introduction** (pp. 11 à 15) s'avère très utile, apportant un certain nombre d'éléments de contexte importants pour la compréhension de l'acharisme, de son développement et de sa diffusion dans l'espace maghrébin. Deux très importantes notes de bas de page viennent accompagner le récit, et détaillent de manière assez précise la production historiographique alors disponible sur les figures fondatrices du courant (notes 1 et 5).
- 12 Dans son chapitre « **Tentative d'identification** », l'auteur tend à se détacher des hypothèses de son prédécesseur Mannūnī (dont les résultats lui semblent erronés), et se fera l'écho d'autres propositions sur la véritable identité d'Abū 'Imrān al-Jawrā'ī, et ce notamment à travers l'étude de notices nécrologiques et l'identification de trois de ses disciples supposés.
- 13 Les raisons qui ont conduit l'acharisme à s'installer au Maghreb y sont également évoquées, et ce pour semble-t-il deux principales raisons. D'une part, l'exil de certains érudits face à l'avancée de tribus hilaliennes en Ifrīqiya, les aurait poussés à se réfugier plus à l'Ouest depuis Kairouan, devenue depuis un pôle important de savoir et de diffusion de l'acharisme au Maghreb. Puis, notons également le retour d'Orient d'un certain nombre de juristes maghrébins, ayant suivi les enseignements de grandes figures de l'Acharisme. Citons pour exemple le jurisconsulte Abū Bakr Ibn al-'Arabī, alors disciple d'al-Ghazālī, auquel Ilyass Amharar avait consacré sa recherche doctorale. C'est par ailleurs ce même Abū Bakr qui permit l'introduction au Maghreb d'une partie des œuvres de ce dernier, et de son maître al-Jūwaynī. Ce qui semble se confirmer, puisque seuls al-Ghazālī et al-Jūwaynī ont été cités de manière explicite dans le texte présenté (p. 40).

- 14 Cette minutieuse enquête a mené Ilyass Amharar à proposer un profil tout à fait intéressant et complet dudit auteur : « Abū 'Imrān al-Ġawrā'ī serait un juriste malékite et un théologien acharite de Fès, né vers 580/1184, sans doute d'origine berbère, de Tadla (actuel Sud-Est marocain) ou du village de Jarawa (Nord-Ouest) ».
- 15 Quant aux copies du texte original, il en existerait au moins 26 à l'extérieur du Maroc<sup>3</sup>. Pour l'édition en question, Ilyass Amharar a utilisé 4 copies qui, une fois sommées, permettent, dit-il, l'édition complète du texte. Les quelques variantes éventuelles possibles sont signalées en note de bas de page par un code en lettres arabes (ل, ب, et ت ج, correspondant par ailleurs à chacune des copies sous-mentionnées).
- 16 La première (et base de cette édition) se trouve à l'Escurial (ms. 1559) ; elle est la plus ancienne des copies connues (896h/1490). Quant à la deuxième et la troisième, elles se trouvent à la Bibliothèque nationale de Paris (ms. Ar.5340 – ms. Ar.5437), enfin la quatrième à bibliothèque de la Zāwiyat Sayyidi Ḥamza (Maroc). Le choix d'un tel corpus est justifié par des particularismes liés à la vocalisation et aux commentaires des copistes, mais aussi alimentés par des renvois référencés (vers d'autres auteurs ou œuvres). Par ailleurs, aucune de ces copies ne portent de titre, le choix d'Ilyass Amharar s'est ainsi porté sur celui d'un manuscrit (Ms. 8/80) situé à la bibliothèque de la mosquée du Prophète à Médine, intitulé '*Aqīda al-Jawrā'ī fi l-tawḥīd yakhruj qāri'uhā min ḡulumāt al-taqlīd*' (La profession de foi d'Abū 'Imrān al-Jawrā'ī. Bonne profession de foi qui fait sortir son lecteur des pénombres du conformisme) (p. 50).
- 17 La **traduction** (5) fait clairement apparaître les subdivisions, celles que nous avons déjà évoquées (note 1) et qui font la particularité du texte. Le texte original est vocalisé et se trouve sur la page de gauche, tandis que la traduction sur la page de droite. Des notes de bas de page viennent apporter des précisions (non bilingues). Notons que les notes de bas de page sont bien plus nombreuses pour la partie en langue arabe (au nombre de 100) que pour la traduction (au nombre de 10). Ces notes de bas de page donnent un certain nombre de précisions quant aux différentes traductions possibles, aux variations observées dans d'autres copies (indiquées par un code en lettres arabes) ou à des renvois bibliographiques (études et sources).
- 18 Dans son **commentaire** (6), Ilyass Amharar revient sur le contenu de l'ensemble de l'œuvre autour de trois grandes thématiques. La première abordée (chapitre 1 et 3 - les *ilāhiyyāt*) est celle de la « démonstration de l'existence de Dieu » (p. 97) et de sa connaissance, qu'Ilyass Amharar met en perspective avec l'argumentation inspirée par al-Ash'arī et théorisée par Daniel Gimaret. Le tout, en mettant l'accent sur l'ambition vulgarisatrice du propos (p. 99), supposé être accessible au plus grand nombre. La deuxième thématique (chapitre 2 - les *nubuwwāt*) s'articule autour de la figure des Prophètes. Leur connaissance selon une conception « triptyque », développée par l'auteur - *wajīb - mustaḥīl- jā'iz* (p. 103) - puis de la thématique des miracles comme preuve irréfutable de l'existence de Dieu. En effet, ce miracle ne peut être rendu possible que par intervention divine (pp. 103-107). Enfin, pour conclure (chapitre 4 - les *sam'iyyāt*), Abu 'Imran traite du sujet plus classique des piliers de la foi : croyance dans les messagers, dans les anges, dans les livres révélés, etc.
- 19 Le travail à la fois d'enquête historiographique ayant permis l'identification de l'auteur – Abū 'Imrān –, l'effort d'inventorisation de l'ensemble des manuscrits, ainsi que la technicité et la précision d'une telle traduction, ont permis de lancer une nouvelle dynamique autour de ce texte et de son auteur dans le milieu académique maghrébin. En effet, Asmā 'Abd al-Mawlā<sup>5</sup>, ainsi que Wisām Razzūq<sup>6</sup> – tous deux chercheurs

marocains — ont dans la continuité des travaux d'Ilyass Amharar proposé de nouvelles approches et perspectives.

- 20 Nous pouvons nous féliciter d'avoir dans nos bibliothèques une courte monographie (116 p.), qui dans sa forme et dans le traitement de l'information, rend accessible l'ouvrage à quiconque s'intéresse à l'acharisme.

---

## NOTES

1. Le texte présente trois principaux particularismes : la structure, la brièveté de son récit et l'absence du sujet du *kalām*. Concernant la structure, alors que les textes traditionnels faisant autorité dans les milieux acharites présente une structure arborant les thématiques traditionnelles comme suit : (1) les *ilāhiyyāt*, (2) les *nubuwwāt*, (3) les *sam'iyāt*, Abū 'Imrān choisit une structure particulière — que l'auteur propose par ailleurs de détailler — comme suit : (1) les *ilāhiyyāt*, (2) les *nubuwwāt*, (3) retour aux *ilāhiyyāt*, (4) les *sam'iyāt*, (5) péroration : conseil de lecture (pp. 34-35)
  2. La numérotation n'étant pas celle indiquée dans l'ouvrage.
  3. Ceux à l'intérieur du royaume n'ont pu être comptabilisés tant ils sont nombreux.
  4. Ce n'est pas le titre le plus courant. Celui que l'on retrouve le plus souvent sur les différentes copies identifiées est : '*Aqīda al-Jawrā'ī*', « La profession de foi d'al-Jawrā'ī ».
  5. Asmā' 'Abd al-Mawlā s'est engagée dans une nouvelle proposition d'édition sous la direction de 'Abd al-Majīd Muḥibb et Khālid Zahrī. Un mémoire soutenu à l'université Mohammed V de Rabat.
  6. RAZZŪQ Wisām, « 'Aqīdat al-Jawrā'ī », *Ibāna* 6, 2021, pp. 269-284.
- 

## AUTEURS

### SAMI BENKHERFALLAH

Université de Poitiers – Cnrs, CESCUM UMR 7302 ; associé au Centre français de recherche de la Péninsule arabe ; sami.benkherfallah[at]outlook.com